



J'ai encore trouvé ceci, dit le vieux jardinier. (Page 23.)

Je le vis pour la dernière fois. Il était agenouillé près d'un tombeau de marbre blanc, et l'ombre d'une femme voilée, s'élevant de dessous la pierre funèbre, était venue se placer près de lui. Le calme surhumain de son visage s'était changé en une douleur surhumaine. Mais l'assurance effrayante de ses paroles restait la même : — De plus en plus sombre, disait-il ; en avant, toujours en avant ! La mort enlève les braves, les belles, les jeunes, — et la mort m'épargne. La peste qui corrompt, la flèche qui frappe, la mer qui noie, la tombe qui se referme sur l'amour et l'espérance sont autant de pas de plus, et me rapprochent du but.

— La suite au prochain numéro. —

LES PURITAINS DE PARIS

PAR

PAUL BOCAGE

(Suite.)

La jeune femme l'attendait là.

— Premièrement, dit-elle, la porte du pensionnat m'est fermée à tout jamais ; deuxièmement, le seul domicile légal où j'aie droit d'entrer, est l'appartement de mon frère, et, à en juger par ses façons d'être d'hier soir, c'est une porte aussi bien fermée que celle du pensionnat. Entre ces deux portes closes que vais-je donc devenir ?

— Je puis vous mener à l'hôtel de Mauves, hasarda timidement le duc.

— Ah ! monsieur le duc ! s'écria miss Elisabeth d'un air indigné en se voilant la figure de ses deux mains.

— Croyez, ma chère enfant, dit M. de Mauves honteux de sa proposition, qu'en vous faisant

cette offre, je n'ai pas songé un instant à abuser de la malheureuse situation dans laquelle vous vous trouvez par ma faute ; car c'est bien ma faute, et je me regarde comme absolument responsable de tout ce qui pourra suivre.

— Ah ! monsieur le duc ! s'écria miss Malcolm, comme illuminée par une idée subite, c'est la Providence qui nous vient en aide, et qui m'accorde plus que je ne mérite.

— Que voulez-vous dire ?

— C'est aujourd'hui le 15 du mois, n'est-ce pas ?

— Oui.

— Eh bien, réjouissez-vous avec moi, monsieur le duc : une de mes amies de pension, Flora Duncan, part demain pour l'Amérique, où elle doit passer quelques mois. Elle devait demain m'apporter la clef de son appartement, qu'elle m'a chargée de soigner. C'est une vraie sœur pour moi ! Êtes-vous d'avis que je prenne cet appartement jusqu'à son retour ?

— Si j'en suis d'avis, mon enfant chérie ? s'écria le duc, enthousiasmé de cette idée ; c'est-à-dire qu'elle m'enchanté, qu'elle me ravit ! Où demeure votre amie ?

— Au Palais-Royal, galerie de Valois ! répondit miss Malcolm.

— Jacques, cria M. de Mauves, galerie de Valois, au Palais-Royal !

Au bout d'une demi-heure, on était devant la maison indiquée.

Miss Elisabeth descendit de la voiture et entra après avoir sonné trois ou quatre fois, au grand désespoir du duc de Mauves, qui, du fond de sa voiture, maudissait les portiers.

Enfin la porte s'ouvrit et se referma mystérieusement sur la jeune femme, qui vint annoncer au bout d'un quart d'heure, au vieil amoureux, que son amie l'avait reçue à bras ouverts ; qu'elle allait passer la nuit chez elle, et que, dès le lendemain, elle serait libre de recevoir le duc, ce qui jeta dans le ravissement le futur empoisonneur de madame de Mauves.

On comprend que cette Flora Duncan, qui

partait le soir même pour le Havre, et que miss Malcolm appelait sa sœur, n'était autre que le bon Dominick.

Et voilà, ainsi que nous l'avons dit dans le chapitre précédent, comment le duc de Mauves avait loué un appartement au Palais-Royal.

III

OU L'AUTEUR A L'HONNEUR DE PRÉSENTER AUX LECTEURS LE BARON MOSSÉ FLASHAM, BANQUIER.

Le matin de cette aventure, au moment de rentrer chez lui, le duc de Mauves aperçut, sortant de l'hôtel, une de ses plus vieilles connaissances, le baron Mosé Flasham, le banquier le plus spirituel et l'homme d'esprit le plus riche de Londres et de Paris.

— Vous, à cette heure, chez moi ? dit le duc en allant à lui et en lui tendant la main.

— En effet, je sors de chez vous, répondit le baron.

— Permettez, baron, reprit en souriant le duc de Mauves, on ne sort pas de chez un homme marié à une pareille heure.

— Vous y rentrez bien ! dit ironiquement le baron.

— Et quel est le baccarat qui me procure le plaisir de vous voir ?

— Ne m'avez-vous pas dit, il y a quelques jours, que vous me chargeriez d'une négociation particulière, quand j'irais en Angleterre ?

— C'est vrai, baron.

— Eh bien ! je pars dans une heure pour Ostende, et de là, ce soir, pour Londres. Avez-vous préparé votre travail ?

— Entièrement. Cher baron ! que je vous suis reconnaissant de ne m'avoir point oublié, au milieu du million d'affaires que vous traitez à la fois.

— Voulez-vous me remettre vos notes ? in-